artificialia II

un cabinet de curiosités contemporain

Musée barrois • BAR-LE-DUC

ARTIFICIALIA II :

BAGOT Clément

BELZERE Stéphane

de BERNARDI Laura

de BRADKE Natacha

DARROT Nicolas

GLICENSTEIN Jérôme

HAMEY Didier

JACQMIN Guy

LECOMTE Sophie

L'HERITIER Jean Benoit

LOCATELLI Claudio

MEDARD Jean

MOREH

SR LABO

TAKITA Jun

TOURNOUD Isabelle

WEINACHTER Lucas

Exposition du 16 juin au 19 septembre 2005

Lucas Weinachter

Lucas Weinachter, aujourd'hui embaume des reliques qui semblent venir d'un temps immémorial où le visible et l'invisible, le profane et le sacré, l'animisme et le monothéisme avaient encore des choses à se dire...
Ces reliquaires, ex-voto de navigateurs célestes à jamais disparus, on se doit de les honorer comme des ancêtres vivants, de les nourrir comme des êtres humains tant ils conjurent la violence du manque inestimable en témoignant de ce qui reste (...).

Du vaudou, ces boîtes, ces bouteilles parlent la langue secrète. Une grammaire du shamanisme et de la poésie qui installe, derrière le charbonneux palimpseste de ces curiosa sans âge, l'autel dédié à une croyance syncrétique indéfectible en l'Art magique.

Jean-Jacques MANDEL

Sans titre, assemblage sous globe de verre ; 32 x 46 x 21 cm ; 2004

© Ph.Bresson

C'est curieux comme les cabinets de curiosités ont eu une fortune diverse suivant les siècles.

Les grandes collections constituées dès l'Antiquité, par goût, par vanité, par pillage ou butin... pouvaient déjà relever parfois de cette conception.

Mais l'âge d'or en fût la Renaissance, qui aux objets naturels : les Naturalia, et œuvrés par l'homme : les Artificialia, y adjoignit les Scientifica, objets relevant des sciences, en pleine effervescence.

Et ce siècle des grandes découvertes amena en Europe une masse de curiosités de tous ordres, qui suscitèrent un intérêt et une convoitise passionnés.

Les cabinets des siècles suivants sont souvent beaucoup moins ouverts : ensembles de peintures ou de médailles, de dessins et gravures, d' "histoire naturelle" souvent beaucoup plus catégorisés, et tendant parfois à un encyclopédisme bien peu onirique...

Au XIXe siècle ils sombrent parfois dans le ridicule : capharnaüms poussiéreux caricaturés notamment par Grandville, ou obéissent à un éclectisme parfois somptueux (cabinets des Rothschild).

Au XXe siècle, ce sont les Surréalistes, et

avant tout André Breton, qui réhabilitèrent les cabinets de curiosités ; son appartement, habité d'œuvres de toutes provenances, entretenant entre eux de multiples correspondances, était un haut lieu envoûtant d'où l'on ressortait inspiré, vivant.

À la fin de ce siècle, l'art contemporain s'intéresse parfois à la recherche scientifique, renouant ainsi avec l'esprit des Scientifica ; le château d'Oiron a été transformé par Jean-Hubert Martin, en un vaste cabinet de curiosités d'art contemporain parfois très réussi, (notamment les "Douze corps en morceaux" de Spoerri, dans la salle d'armes).

Les musées, de par la variété et la quantité des œuvres qui y étaient habituellement exposées, souvent issues de donations, de dépôts des plus divers, pouvaient souvent relever des cabinets de curiosités. Nous sommes nombreux à garder la nostalgie de quelque petit musée de province, rempli du sol aux plafonds, où l'œil était partout attiré par les pièces les plus diverses et les plus surprenantes.

Par quelles tribulations, par exemple, l'urne funéraire Taïno, rarissime, qui se trouve au Musée barrois a-t-elle pu y aboutir ?

Ce musée nous offre aujourd'hui l'opportunité

de présenter des œuvres contemporaines qui viendront s'insérer dans les différentes sections du musée, et entrer en relations avec celles qui y sont à demeure, autour d'une salle de curiosités, bien dans l'esprit de la Renaissance, qui vient d'y être réalisée.

Qu'elle soit pour chacun une invitation à rêver, et à créer son propre cabinet de curiosités, ne serait - ce qu'en pensée.

En ces jours souvent rongés par l'Ennui qui, comme l'a écrit Baudelaire, "dans un bâillement avalerait le monde", il pourra lui apporter beaucoup de satisfactions proprement personnelles.

Guy JACQMIN

Cette exposition fait suite à une première qui s'est tenue à l'automne 2003 dans les salons de l'hôtel Salomon de Rothschild, à Paris, un peu en hommage à ce grand collectionneur et à son épouse, qui eurent une superbe collection dont ils ont légué beaucoup de pièces majeures au Louvre.

Ce cabinet de curiosités très XIXème vient d'ailleurs d'être très bien restauré.

Tâcher d'embrasser l'immensité du monde dans un microcosme clos, créer un monde plein et maîtrisé où s'entremêlent éléments de la création divine (Naturalia) et éléments surgis de l'esprit humain (Artificialia) : telles furent les motivations premières de la constitution d'un cabinet de curiosités à la Renaissance.

Aujourd'hui encore, des artistes contemporains continuent d'oeuvrer dans cet esprit de "curiosités"; l'exposition ARTIFICIALIA II montre, par une entrée en connivences avec le fonds ancien du musée, la constante diversité des champs ouverts par une telle démarche plastique, onirique et intellectuelle.

Tout comme à l'avènement de l'Humanisme, l'accumulation d'objets apparemment disparates - subjective par essence - suscite encore les mêmes interrogations sur l'homme, et sur sa place dans le monde.

Etienne GUIBERT

Attaché de conservation du Patrimoine
Responsable du Musée barrois

Illustrations pochette :
Oeuvre de Guy Jacquin, Scorpios
Oeuvre de Jun Takita, Conversion d'énergie
Détail du Cabinet de curiosités du Musée barrois

Bar le Duc

Musée barrois

Tél. 03 29 76 14 67 www.barleduc.fr

▲ Atelier Corinne François